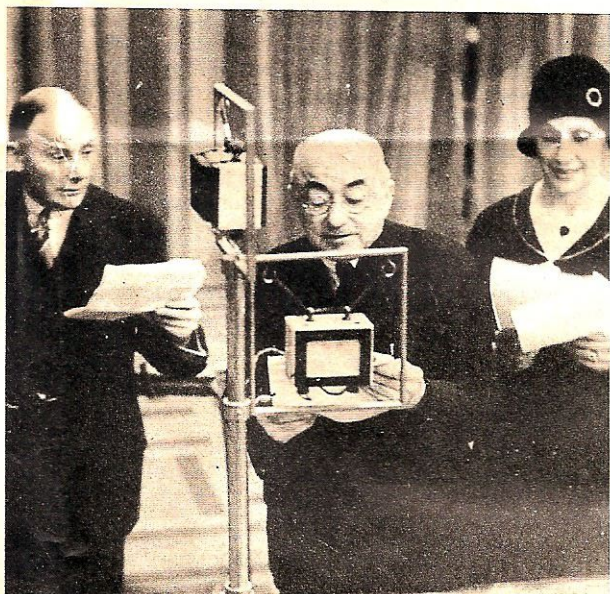


LA RADIO DE PAPA

FRANCE CULTURE 20H30



« Ils se doivent de répandre la bonne prononciation : celle de la classe cultivée de Paris. » On n'en croit pas ses oreilles... Voici pourtant le souhait le plus ardent d'Albert d'Auzat, linguiste et chroniqueur au *Monde*, réitérant le 6 octobre 1948 sur les ondes, les griefs qu'il nourrit contre les speakers de la Radiodiffusion française. Ces gens-là ne parlent pas assez bien le français, ils véhiculent trop de régionalismes. Le pauvre Charles Bassompierre ne sait plus quoi dire pour la défense de sa corporation : « C'est un métier parfois ingrat... » et d'appuyer sur la liaison, et de faire preuve d'une éloquence élégante. Ouh ! Que ça sent la vieille radio ! Il lui fallait être déférente et civile, représenter la norme (mais quelle norme ?), œuvrer pour l'unité de la culture française...

Qu'est-ce donc que ce métier de « speaker » dont *Radio Archives* témoigne avec l'émission de ce soir ? Les speakers sont des parleurs, tout simplement. Ils parlent à la place des autres, les « auteurs ». Ils assurent le journal parlé en lisant les textes des journalistes comme Charles Bassompierre, lisent les communiqués ou présentent les concerts comme Jean Toscani, qui de 1929 à l'après-guerre en a introduit des milliers ! Ils sont beau parleurs — toujours des hommes —, qui « usent et abusent de leurs belles voix pour faire se pâmer les auditrices » accuse André Delacour, rédac-

teur en chef du journal de Radio Tour Eiffel.

La seule fantaisie, à l'époque, se loge dans les radio-reportages. En direct de la station du funiculaire de Montmartre, le journaliste est tout content : « Au point où je me trouve, j'ai tout Paris sous les yeux »... Il parle, il parle, il parle. Jamais, il ne tendra le micro à la foule. Le reportage, c'est être sur place et dire ce que l'on voit... Pour une fois qu'on peut le faire soi-même ! La voix qui tranche, libre et spontanée, dans cet univers un peu confiné, c'est justement celle d'un radio-reporter, le fameux Georges Briquet : « En Amérique, la plupart des speakers improvisent, ça c'est charmant à la radio ! » Georges Briquet présente la radio d'aujourd'hui, celle qui se trompe, qui s'y prend à deux fois...

Radio Archives fait ici œuvre d'archéologue, avec toute la minutie que pareille enquête demande. Si l'on entend les speakers parler de leur métier, on ne les entend pas au travail... C'était pourtant la moindre des choses. Pour vous consoler, restez à l'écoute de la chaîne et vous finirez bien par découvrir au détour d'une émission, des voix un peu compassées, chargées des annonces et des communiqués. Les speakers ce sont eux, ou elles, dignes héritiers du style « Radiodiffusion française ». Une exclusivité France Culture...

EMMANUELLE BOUCHEZ